

LA REVUE DE L'AIRAP

MOUVEMENT PEDAGOGIQUE PIERRE FAURE

Pédagogie Personnalisée et Communautaire

« Chaque personne est unique et actrice de sa propre construction, de sa propre formation » Pierre Faure



Dans ce numéro, dossier spécial

Les outils organisationnels

N° 61

Novembre 2025

ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE RECHERCHE ET D'ANIMATION PEDAGOGIQUE

76 rue des Saints Pères - 75007 Paris
Tél : 07 44 98 10 42 - Site web : www.airap.org - E-mail : airap@airap.org

Sommaire – Edito p.1

DOSSIER SPÉCIAL :**ANNE LACHÈZE****Les outils organisationnels**

- Interview - psychopédagogie :N.Goyette / D.Aujogues p 2
- Objectifs et programmation - Pierre Faure p.3 à 5
- Les outils organisationnels en Maternelle / Isabelle Bétremieux p 6
- Outil de suivi deux en un - Moyenne Section / Claire Lebeaupin p 7 à 11
- Une programmation au service de l'enfant / Nathalie Beaufrère p.12-15
- Une programmation qui évolue / Stéphanie Enjolras p 16 à 18
- Des outils organisationnels au Cycle 3 / Marie Olivier p 19 à 23
- La vue d'ensemble / Nathalie Beaufrère p 24 à 25
- Adhésion - renouvellement p 26
- Dernière page I.S.S.N.

FORMATIONS – INSCRIPTIONS**ADHESIONS - RENSEIGNEMENTS**Site : www.airap.org – email : airap@airap.org**AIRAP Mouvement Pierre Faure****76, rue des Saints Pères - 75007 Paris****07 44 98 10 42****A noter : nos semaines de formations****Hiver 2026 à PARIS****Été 2026 à CHAMONIX****du 16 au 20 février 2026****du 6 au 10 juillet 2026****Découverte et approfondissement****de la Pédagogie personnalisée****Pierre Faure**Rejoignez-nous sur [Facebook](#) : Airap Pierre Faure[Instagram](#) : airap.pierrefaure[LinkedIn](https://www.linkedin.com/company/airap-mouvement-pedagogique-pierre-faure/) : <https://www.linkedin.com/company/airap-mouvement-pedagogique-pierre-faure/>

**Nul ne cherche ce qu'il se qu'il
ne désire pas, nul ne trouve
ce qu'il ne cherche pas¹**

Anne LACHÈZE

« Alors, devrait-on dire, si tu veux faire tout seul, en être fier et content, observe bien ce que tu te proposes d'accomplir, ce que l'on te demande de réaliser. Il faut que tu saches clairement où tu dois aboutir.

Après avoir bien saisi le but, l'objectif, il te faut envisager les moyens à prendre, les étapes à franchir successivement. Enfin, il ne sera pas mauvais d'éprouver tes forces, de te demander si déjà tu as eu à affronter ces difficultés. Si tu dois reconnaître humblement qu'elles te dépassent un peu, il ne faut ni renoncer, ni te décourager... mais t'exercer un peu aujourd'hui, davantage demain... et tu arriveras, plus facilement même que tu ne le croyais, surtout si tu prends bien et vigoureusement le départ. C'est le premier pas qui coûte ! Mais il donne joie et courage pour les suivants.

Ainsi deviendras-tu maître de ta conduite et de toi, davantage autonome, car tu auras appris à trouver de toi-même et en toi-même les moyens et les forces pour réaliser ce que tu ambitionnes. »²

Ce texte accompagnait la programmation de mes élèves de CM2. Nous le commentions ; chacun se l'appropriait en y choisissant une phrase ; chacun pouvait le relire pour se motiver, se relancer...

Tout y est dit pour inviter l'enfant à se mettre en mouvement et en arrière-plan on perçoit tout ce que l'enseignant doit mettre en œuvre pour l'accompagner. Celui-ci organise un environnement – espace et temps – favorable aux apprentissages, propose les outils de travail et crée les outils organisationnels.

Ces derniers permettent à l'élève de savoir où il va, d'exercer son libre choix, de se situer dans sa progression, de se fixer des objectifs, de développer son autonomie.

Créer ces outils peut paraître une tâche complexe mais l'effort en vaut la peine tant ils sont bénéfiques : ils contribuent à l'engagement réel de l'élève dans ses apprentissages, au climat de classe par le cadre qu'ils définissent, l'entraide et la coopération qu'ils suscitent, ils donnent à l'enseignant les moyens d'un suivi personnalisé et aux parents des indications précises sur la progression de leur enfant.

Ils sont en somme un contrat de confiance entre trois partenaires qui s'engagent ensemble pour la réussite du principal acteur : l'élève.

Bonne lecture.

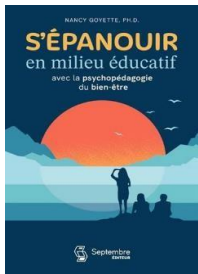
1 **Pierre Faure**, Un enseignement personnalisé et communautaire, Casterman 1979, page 68.

2 **Pierre Faure**, Autonomie, in Recherche et animation pédagogique n°40, 1981.

Rencontre avec Nancy Goyette (Chercheuse et professeure en psychopédagogie du bien-être - Université du Québec à Trois Rivières) - Montréal - juillet 2025)

Dani AUJOGUES, formatrice AIRAP

Nancy m'a beaucoup inspirée et aidée à travers ses travaux et nos échanges pour bâtir une formation en France pour les enseignants sur l'identité professionnelle positive, développement de ses forces, sur les ressources pour préserver son bien-être professionnel et résister au découragement et l'effritement de sa motivation au cours du temps. J'avais hâte de la retrouver pour échanger sur son dernier livre qui nous rappelle combien il est possible de **s'épanouir** dans son métier et d'en faire sa priorité.



« De nombreuses études dans le monde occidental rapportent la complexité de travailler dans les écoles : des conditions de travail difficile, une surcharge émotionnelle ou une dévalorisation des professions en éducation, qui a comme conséquence la détresse psychologique ou le décrochage professionnel, autant de facteurs qui, s'ils ne sont pas pris en compte, impactent négativement la motivation, la créativité, l'engagement et la capacité d'innovation pédagogique des enseignants ».

Après des années à œuvrer dans cet écosystème, Nancy offre une approche qui réhumanise le milieu éducatif, dans la continuité de la psychologie positive et des théories du bien-être. Avec une acuité face à la situation des milieux éducatifs et une grande maîtrise des enjeux sur le terrain, elle propose des clés, des outils concrets pour cultiver le bien-être au travail des professionnels de l'éducation pour qu'ils puissent à leur tour instaurer des pratiques bienveillantes, véritablement aidantes dans tout le milieu éducatif. Elle définit la bienveillance pour favoriser une bien vivance à l'école.

Je l'interrogeai sur la frilosité du professeur en France qui n'ose pas demander une formation sur son bien-être à sa direction de peur de montrer ses difficultés, ses échecs et son mal être. En effet les chefs d'établissement, sensibilisés à la santé mentale des personnels d'enseignement pensent plus en termes d'amélioration des locaux, de coin café et de salle de repos.

La culture du bien-être est plus ancrée au Canada. À l'université du Québec à Trois-Rivières, on propose aux enseignants et aux personnels éducatifs qui travaillent dans les milieux de suivre un programme court de deuxième cycle sur la psychopédagogie du bien-être en contexte éducatif. Ce programme comporte 5 cours obligatoires de 3 crédits (45h) sur les fondements de la psychopédagogie du bien-être, la littératie émotionnelle, l'identité professionnelle positive, les environnements éducatifs bienveillants et l'accompagnement auprès des professionnels et des élèves sous la forme de projets. Toutefois, la conjoncture actuelle des coupes que subit l'éducation et les conditions de travail difficiles sont des défis quant à l'engagement de ces personnes dans un parcours d'étude universitaire.

Nancy témoigne aussi de la prise de conscience des besoins des enseignants en Nouvelle-Calédonie et de son expérience récente d'une demande de partenariat avec la Direction de l'éducation et de la réussite (DERES) avec des actions de formation à Nouméa déjà engagées pour accompagner une quarantaine d'enseignants.

Se former à son bien-être dans son métier n'est pas un exercice égoïste : il s'agit d'une démarche professionnelle visant à garantir la qualité de l'enseignement sur le long terme et se rappeler à ses valeurs, au sens à retrouver dans son choix. C'est réfléchir, se questionner, prendre un souffle, une distance ... c'est favoriser la résilience et la stabilité émotionnelle, conditions indispensables pour encadrer les élèves avec bienveillance.



Le livre de Nancy Goyette « **S'épanouir en milieu éducatif avec la psychopédagogie du Bien-être** » (Septembre Editeur) est une pépite. Il nous rappelle que des enseignants épanouis entretiennent des relations pédagogiques et affectives plus positives avec leurs élèves, ce qui crée un cercle vertueux pour la classe dans son ensemble.

Avec toute ma gratitude.

Formation continue : « Cultiver son bien-être pour partager le bonheur d'enseigner » airap@airap.org

OBJECTIFS ET PROGRAMMATION

Pierre Faure

Un enseignement personnalisé et communautaire

Casterman 1979, p. 68 - 70



Nul ne cherche ce qu'il ne désire pas, ne trouve ce qu'il ne cherche pas. Travailler sans but, sans savoir à quoi et comment, attendre que les indications soient données par le maître, n'avance pas à grand-chose. Psychologiquement c'est déplorable ! La pédagogie par objectifs a le grand avantage de faire prendre conscience de séquences de travail et d'activités. On peut la rendre très concrète et quotidienne en programmant les acquisitions dans chaque matière (le programme), en organisant cette programmation en progression à la fois logique et psychologique : *logique*, parce qu'elle respecte l'ordre des notions à conquérir, leur enchaînement naturel et scientifique ; *psychologique*, car on les établit allant du connu à ce qui ne l'est pas encore, du plus simple au plus complexe, souvent de la prise de conscience de faits concrets par l'observation directe ou indirecte, aux déductions et conclusions ; de l'appréhension des notions essentielles à leurs applications ; parfois de principes généraux déjà établis et bien connus à la déduction de conséquences.

Etablir les programmations à partir des programmes, en dégagant les notions essentielles, en marquant les articulations, les progressions, revient au maître. Lui sait. Il a déjà parcouru le chemin. Il en a saisi les étapes et les difficultés. A lui de disposer la matière dont il est responsable de telle façon que l'élève puisse, par sa propre activité, chercher, découvrir, trouver, comprendre et assimiler à son tour.

De là, la rédaction de programmations écrites, remises à chaque élève, si possible au début de l'année, et bien visibles dans la classe. Il faut ici remarquer qu'une programmation ne peut ordinairement se limiter à l'année car le calendrier ne tient aucun compte des progressions dans la matière ! Encore moins évidemment être établie pour un trimestre. Il s'agit de programmer la matière en son ensemble et à un niveau culturel qui soit à peu près celui des élèves. Ainsi, cours préparatoire ou cours moyen ou premier cycle du secondaire.

Il est bon que la programmation soit également affichée dans la classe. On y joint

les indications de travail nécessaires pour qu'il puisse être abordé par les élèves, ainsi que la documentation indispensable à consulter.

Sans doute les programmes officiels établissent déjà une certaine programmation, mais sans le souci d'une présentation pédagogique, sans celui d'en voir aborder chaque élément et chaque étape par les élèves eux-mêmes.

Souvent le professeur estimera qu'il faut joindre aux indications de travail des *instruments de travail* qu'il aura préparés pour aider l'élève à prendre conscience de ce qui pourrait lui échapper, à se familiariser avec les éléments nouveaux, à bien saisir des notions délicates et leur fondement. Les instruments de travail permettent également de s'exercer de multiples manières et chacun progressant à son rythme d'acquisition. Ils sont donc conçus en vue de la recherche mais aussi de l'assimilation personnelle pour faire acquérir des apprentissages suffisants, de connaissances ou de savoir-faire.

Programmations, indications, instruments de travail sont l'essentiel de l'aide pédagogique apportée par le maître. Elle va beaucoup plus loin que l'explication orale et que l'exercice collectif, car elle guide l'enfant et soutient son effort dans une recherche, une découverte, une assimilation personnelle.

[...]

Grâce à la programmation, aux indications de travail, aux instruments de travail, [l'élève] avance par lui-même, à son rythme. Il a la joie de découvrir et de conquérir. Il s'établit autour de lui, dans la classe, un climat de travail et de calme qu'il faut respecter. De nouvelles relations s'instaurent entre les enfants et avec le maître.



MISE AU TRAVAIL ET PRÉVISION : L'ATMOSPHÈRE DE TRAVAIL

Pierre Faure

Un enseignement personnalisé et communautaire

Casterman 1979, p. 72- 73

Lorsque chaque élève se met à son travail c'est déjà pour les autres une aide fort précieuse ; la création d'un climat favorable.

On est entré à l'école [...] pour travailler, pour progresser. La présence des autres n'en distraient pas, non plus celle du maître, mais y aide. C'est une des raisons pour lesquelles il est bon de laisser les élèves se rendre d'eux-mêmes dans leur classe, {...}. Ils en sont capables. Il convient de les en rendre responsables. [...] Aux éducateurs de veiller à ce que tout se passe d'une façon normale, à ce que ni adultes, ni eux-mêmes, ni les autres élèves ne les en empêchent, ne les fassent dévier de leur route et de leur projet. Car il faut veiller à ce que les élèves arrivent sachant ce qu'ils ont à faire, ayant établi leur projet de travail, à ce qu'ils sachent bien clairement ce qu'ils vont réaliser, chercher à conquérir et, parfois même, dans quel ordre.

Les programmations sont ici fort utiles. L'élève sait où il en est, peut décider de reprendre une notion antérieurement mais insuffisamment étudiée, ou aller de l'avant. Quelques instants de réflexion en fin de matinée, l'après-midi avant de quitter l'école, aident à cette prise de conscience, à cette *prévision* pour laquelle les enfants aiment recevoir l'approbation du maître, du moins l'approbation de principe. [...]

Lorsque la nuit a passé, ce n'en est que meilleur, plus solide. Le subconscient prépare le travail conscient. Il établit de mystérieux liens entre les étapes du développement, liquide ce qui n'était que de surface, et de moindre importance et valeur. Il faut apprendre à s'en faire un allié, à lui confier projets et détermination bien pesés.

[...]

L'IMPORTANCE DES DÉCISIONS PERSONNELLES ET DES CHOIX

Pierre Faure

Un enseignement personnalisé et communautaire

Casterman 1979, p. 71- 72

Prévoir, c'est déjà décider entre plusieurs hypothèses de travail possibles, c'est choisir. Lorsque l'ordre logique de la programmation, la réalisation du plan de travail personnel et collectif commandent impérativement, prendre conscience de ce qui doit être réalisé et y « assentir », c'est encore prévoir et décider personnellement.

Psychologiquement, c'est ainsi que se créent les conditions favorables à un travail profitable. Ce que l'on a délibéré, réfléchi, choisi, décidé, meut de l'intérieur, rassemble les énergies, draine et renforce l'attention.

Affectivement, on aime réaliser ce que l'on a prévu et décidé. L'autodétermination donne à l'action plus d'efficacité et cette saveur que confère la personne à tout ce qui procède d'elle-même. Elle facilite l'exécution, suffit même à lui donner valeur.

Il convient de ne pas laisser en friche ces richesses que tout être humain porte en lui, mais de donner à chacun occasion de les faire valoir. La prévision en est le moyen simple et habituel dont jamais on ne se lasse. Nous en avons dit l'importance. Mais à l'intérieur de tout travail il est bon de ménager des occasions plus explicites de choix, ne serait-ce qu'entre plusieurs exercices ou documents, entre plusieurs textes ou poésies sur un même thème. Il y a également choix parce que détermination, lorsque l'élève établit un ordre de priorité entre les divers travaux ou matières que lui présente son plan de travail. Il faut bien commencer par l'un ou par l'autre et il sera formateur de le faire réfléchir sur la raison de son choix.

Des options plus importantes peuvent être prises lorsqu'un sujet, un thème, peut-être abordé sous différents aspects, explicité sous différentes formes, travaillé dans le domaine artistique en matières ou selon des techniques différentes.

Tout cet ensemble de choix, d'options, de décisions constitue un véritable apprentissage de la liberté, sans lequel il est vain d'espérer une construction de la personnalité.

1. Respecter un temps pour l'imprégnation et un temps pour le jeu

Toute pédagogie qui veut respecter le fonctionnement psychophysiologique normal et s'appuyer sur lui, tient compte du temps d'imprégnation et d'incubation, sans lesquels rien de profond, rien de vraiment riche, aucune sécurité d'acquisitions ne peut être escompté : elle organise pour l'enfant ce que l'on appelle aujourd'hui des « pédagogies d'attente » qui, en réalité, sont de préparation et de maturation. [...]

Mais l'organisation pédagogique doit tout autant favoriser le « jeu », le réemploi, faire place à ses originalités lorsqu'il y a lieu, ne pas se hâter d'y mettre fin ou de le contrecarrer au nom de principes et de conformismes ou par crainte du temps soi-disant perdu pour les acquisitions à faire, le programme « à voir » puisque c'est au contraire le temps des assimilations durables, du développement qui passe tous les autres : celui des aptitudes de la personnalité.

2. Baliser les étapes à franchir

- En prévoyant des programmations : Il faut chercher, et sans se lasser, pour trouver, tendre à des conquêtes qui le plus souvent ne peuvent être que progressives. En réalité, il faut aboutir, du moins partiellement, et respecter les étapes à franchir, « les programmations ». Une rigueur y est nécessaire. Sans elle, c'est l'insatisfaction, bientôt exacerbée par l'échec et son cycle infernal de découragement et de révolte.

- Des contrôles et confrontations en vue de nouveaux départs : lorsque l'acquisition ne se présente pas comme assez sûre, on éprouve normalement le besoin de se remettre à la tâche. Des moyens pédagogiques le permettent : leçon à trois temps, auto-correction, contrôles personnels et avec l'aide de ses pairs ou du maître, [...]. Mais ces moyens doivent être conçus et utilisés de façon à ne pas couper l'élan, à ne pas faire éviter l'effort profitable, à ne pas mettre fin à l'observation, l'information, la recherche et la réflexion personnelle à peine entreprises. Ils doivent au contraire, les susciter, les relancer. C'est là le vrai rôle du contrôle. Il ne met pas un point final au travail entrepris, mais fait le point en vue de nouveaux départs. Le jeu lui-même, les expressions personnelles sous toutes leurs formes, nécessairement subjectives, doivent être confrontées à des productions objectives. Cette confrontation aide chacun à se situer, mais ce doit être sans abandon de ce que la production a pu avoir de personnel.

La rigueur dans la confrontation, qui est l'un des meilleurs contrôles, invite chacun à compléter son acquisition et à l'enrichir, à améliorer son expression, à se dépasser lui-même. Seule elle donne l'assurance et la sécurité. Elle invite à s'élever au niveau de l'universel, ce qui ne veut pas dire à accepter les conformismes.

Car là est le danger. Ni la rigueur du jugement critique, ni la confrontation sociale ne doivent tuer la créativité, mais bien nourrir et parfois susciter son élan.

- **Limite des programmations** : Que valent pour cela les programmations ? Les répartitions de travail en éléments distincts, les progressions à portée de l'élève, par petites tranches ou « unités de travail » permettent de ne pas trop embrasser à la fois et donnent la satisfaction de surmonter une difficulté après l'autre. Ce sont des stimulants bien connus : plans de travail et programmation, fiches de travail. Il faut bien en voir les limites.

L'habitude du gagne-petit peut freiner l'élan créateur, rogner les ailes qui ne demandent qu'à s'ouvrir, restreindre les vues d'ensemble, donner l'illusion qu'il n'y aura jamais à trouver que ce qu'il fallait trouver : les réponses préparées et prévues d'avance.

On peut, par ces procédés, obtenir un travail quantitativement considérable, des résultats précis, à chaque étape, quasiment assurés.

Est-ce à dire que l'essentiel aura été procuré : l'aptitude à la recherche, la saisie des vues d'ensemble, l'entraînement à l'invention et à l'expression personnelles ? Ces moyens ne sont-ils pas plus nuisibles que profitables pour former à la recherche, pour développer l'intuition et la création, pour acheminer vers les vraies conquêtes du savoir et de l'esprit qui poussent à sans cesse dépasser et déborder les connaissances acquises ?

Comment donc utiliser les programmations rigoureuses et leurs contrôles stimulants sans tomber dans ces excès ? En remplaçant la multiplicité des fiches de travail qui « atomisent » par des « directives de travail » assez précises pour orienter l'activité mais sans enchaîner, en chaque étape, le libre jeu de la recherche, de l'information, de la découverte. En préconisant les plans d'année qui organisent un ensemble, de préférence à des plans trop limités. Ceux-ci peuvent du reste prendre appui sur le plan d'année.

Quant aux contrôles, point trop n'en faut et ils doivent stimuler à chercher et à trouver, plus qu'arrêter par le satisfecit du « copie conforme ».

Les outils organisationnels en maternelle ? Sont-ils nécessaires ?

Isabelle BETREMIEUX, formatrice AIRAP

Au cours d'une séance, Romain, 2 ans et demi me montre d'une manière très décidée l'activité qu'il a choisie. Il ne pouvait alors, n'ayant pas le lexique adapté exprimer son choix, mais la volonté était là.

Cette photo pour illustrer la question : ces outils sont-ils nécessaires chez les petits ?



Il m'a toujours semblé que c'était une question de reconnaissance et de respect de l'adulte envers la capacité, les compétences et le besoin d'autonomie du petit enfant. Cela participe au développement de ses fonctions exécutives.

Cette photo a été prise alors que j'avais décidé de ne pas mettre cet outil entre les mains des petites sections, pensant que cela alourdirait le process, « prendre le cahier, réaliser l'activité, l'évaluer, ranger puis l'inscrire, la cocher sur le cahier ». Mais je fus vite rattrapée par la détermination de mes petits élèves à vouloir un cahier comme les grands !! J'avais une classe unique regroupant toutes les sections de maternelle.

Dès lors, la réflexion, le cheminement vers l'outil adapté ne m'a pas quittée, celui-ci évoluant au fil des années.

A mon sens il y a deux catégories dans les outils organisationnels : ceux de l'enfant et ceux de l'adulte.

En classe, sur le temps de la PPC, le premier objectif de l'outil organisationnel construit par l'adulte, est qu'il doit être utilisable par l'enfant, s'il est utile par la suite à l'adulte pour le suivi des progrès de chacun tant mieux. Mais en premier lieu l'élève doit pouvoir s'y retrouver, cocher, poser des gommettes, colorier, etc. et le faire lui-même.

L'enseignant trouvera peut-être que c'est une perte de temps, mais ce temps participe à la construction de l'autonomie. L'écueil à éviter est que l'enfant puisse penser que son activité est de colorier toutes les cases du cahier sans avoir réalisé les activités. Cela m'est arrivé !! Alors on s'adapte.

Quelques éléments de réflexion à prendre en compte dans la construction de ces outils :

- l'enfant doit « voir » qu'il progresse,
- éviter d'afficher d'une manière collective les progrès de chacun dans la classe, au risque de favoriser un esprit de compétition inutile (exemple des tableaux à double entrée),
- la classe est organisée de telle manière que l'enfant retrouvera dans son outil organisationnel les domaines : l'étagère de la vie pratique, l'étagère avec les activités graphiques, etc. Ces étagères peuvent être photographiées ou symbolisées par une couleur, photos que l'enfant retrouvera dans son petit cahier.
- plus l'enfant est petit moins il y a d'activités notées, on en ajoute au fil du temps,
- se contenter, avec les petits, d'un seul outil, le plan de travail sera précieux avec les grandes sections,
- ces outils sont rangés d'une manière pratique, centralisés,
- inviter l'enfant à en prendre soin en prenant le temps, sur des moments collectifs, d'apprendre à les manipuler en multipliant les exercices sous forme de jeux théâtralisés,
- les aider sur les temps de mise en commun à se projeter, on peut alors utiliser des marques pages où l'on repèrera son activité, ou alors on met de côté l'activité pour le lendemain,
- bien former les ATSEM à l'importance de ces outils, les associer à la réflexion lors de leur conception. Le regard sera différent de celui de l'enseignant, il sera alors très précieux.



L'outil organisationnel va permettre au petit enfant d'organiser ses activités et de se projeter, de prendre de la distance avec ses émotions. Cette pratique participe au développement du contrôle inhibiteur, indispensable pour les apprentissages.

Outil de suivi « deux en un », cycle 1, Moyenne Section

Claire LEBEAUPIN, formatrice AIRAP

En concevant ce matériel, mon attention a porté sur différents objectifs qui ont guidé son élaboration.

Il doit permettre de répondre aux points fondamentaux de la pédagogie personnalisée : prise en compte des rythmes de travail divers, autonomie, planification, coopération.

La prise en compte **des différences de rythme** des élèves et des priorités particulières de travail

→ Chaque élève a un livret identique mais son utilisation variera en fonction des parcours singuliers. Un élève peut passer un temps conséquent sur un matériel et multiplier les essais quand un autre validera immédiatement le niveau de complexité le plus élevé du même outil dès la première utilisation.

Le choix libre (et accompagné) tenant compte de la singularité des parcours. L'élève apprend peu à peu à définir son projet et à devenir responsable de son parcours d'apprentissage.

→ Les élèves commencent par consulter leur livret avant de se diriger vers le matériel. Ils sont ainsi amenés à faire des choix en fonction du point où s'est arrêté leur parcours et non de leur seule attirance pour un matériel.

Il permet donc aussi une planification du parcours

→ Les enfants sont invités à noter par un signet adhésif (flèche adhésive type « Post-it ») ce qu'ils projettent de travailler lors de la prochaine séance de travail, ou pour signaler une activité en cours qu'ils doivent terminer. L'enseignante peut aussi les diriger ainsi vers une **activité de remédiation** à partir d'une difficulté repérée.

Les essais-erreurs et tâtonnements encouragés et aussi nombreux que nécessaires

→ Les pétales dessinés par les élèves et notifiant la manipulation de l'outil ne sont pas limités en nombres, de même que ces essais ne sont pas en eux-mêmes évalués. En revanche, la manipulation exacte d'un outil à son niveau le plus complexe est validée par la gommette centrale posée par l'enseignante. Elle valide l'acquis. La date est alors notée explicitement.

L'outil doit aussi autoriser et intégrer le travail en collaboration (maximum trois élèves). Chaque outil, à moins d'un symbole explicite (silhouette seule) peut être utilisé en collaboration permettant une construction du savoir entre pairs.

Il permet une vue d'ensemble du parcours

→ L'enfant comme l'enseignant peuvent consulter l'ensemble du parcours de chaque élève en feuilletant son carnet, divisé en domaines d'apprentissage (couleur des cases).

J'ai essayé de produire un outil de suivi le plus synthétique possible : il est important qu'en tant qu'enseignante, je puisse prendre connaissance rapidement pour chaque élève de l'évolution de son parcours et de sa situation à tout moment de l'année.

→ Prise en compte dans un minimum de place des degrés de difficulté variés pour un même outil, ce qui sera signifié par les disques arc-en-ciel, dont le code couleur est valable pour tous les outils, du niveau le plus simple au plus complexe.

Clarté de l'outil et simplicité de son utilisation par les très jeunes enfants

C'était là le plus grand défi : concevoir un outil qui soit aisément utilisable par les très jeunes enfants, sans que sa manipulation soit coûteuse, la priorité étant portée sur la manipulation des outils didactiques, non celle des outils organisationnels. Dans cette perspective, il devait aussi permettre **l'autonomie** : la trace du travail effectué (hors évaluation sommative), s'effectue par l'élève, sans intervention systématique de l'adulte.

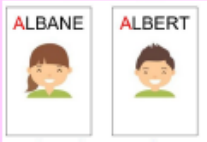
→ Outil de suivi qui se veut lisible, clair, compréhensible pour les enfants d'abord, secondairement pour les familles.

→ Le dessin des pétales, symbolisant chaque manipulation est rapidement acquis par tous.

→ Le format, italien, m'a paru facile à manipuler sans être encombrant.

→ Dans le livret, la couleur de fond des cases correspond aux différents domaines d'apprentissage. Leur couleur renvoie à celles des étagères où sont disposés les outils du domaine correspondant (étagère et gommette rouge : langue française, verte : numération...). Cela permet, outre un rangement aisé des outils, un repérage visuel au service de la compréhension de ce temps de travail : les élèves prennent conscience du domaine dans lequel s'inscrit leur activité, de l'unité qu'elle forme avec d'autres outils (par exemple, les outils de numération). L'objectif est aussi de garantir un équilibre de l'investissement entre les différents domaines d'apprentissage.

<i>Affiner les perceptions sensorielles et les gestes pratiques</i> <i>Découvrir les nombres et leurs utilisations</i> <i>Explorer des formes, grandeurs, suites organisées</i> <i>Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions</i>	 Le bac à tri Je trie avec une pince fine/ je discrimine des couleurs proches. 	 Le chimiste J'effectue des transvasements précis. 	 Le sac mystère J'identifie des objets au toucher. 	 Les boulons/ taillecrayons Je visse/ dévisse 
 Les cadres (1) Je boutonne et autres actions de l'habillage quotidien. 	 Modelage Je modèle les formes de base : boules et colombins. 	 Les carottes. J'effectue une correspondance terme à terme. 	 Les maisons Je réalise des constructions simples d'après modèle. Je nomme les positions. 	 Les puzzles 1 J'organise un pavage d'après modèle. 10 

<i>Vie sensorielle et vie pratique</i> <i>Découvrir les nombres et leurs utilisations</i> <i>Explorer des formes, grandeurs, suites organisées</i> <i>Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions</i>	 Les colliers J'ordonne la suite des nombres jusqu'à :  	 Double-entrée (1) Je me repère dans un tableau à double-entrée. 	 L'alphabet 2 Je connais le nom des lettres de l'alphabet en écriture maj., script et cursive et leurs phonèmes (sons). 	 Le jeu des prénoms: Je sais « lire » les prénoms de la classe. 
 Les ensembles J'effectue un tri en fonction de critères donnés. 	 Double-entrée (2) Je me repère dans un tableau à double-entrée. 	 Les maisons des sons J'identifie la présence/ l'absence d'un son dans les mots. 	 Les doigts malins J'exerce ma motricité fine/ je repère les positions.  	MI MO MA RI RU RO Je commence à lire/ écrire quelques syllabes en combinant des phonèmes. 

Ci-dessous : Document explicatif remis aux familles

Voici le carnet de suivi des progrès de votre enfant pendant le temps de travail personnalisé.

Comme des jardiniers, les enfants vont éveiller et cultiver leurs talents et leurs compétences qui seront autant de fleurs pour construire - avec l'accompagnement de l'adulte - leur parcours d'apprentissage.



* Durant le temps de travail personnalisé, les outils didactiques (que les enfants appellent souvent les jeux) sont à disposition sur les étagères. Chacun apprend progressivement à faire des choix à partir de ce livret qui lui indique ce qu'il doit travailler. Le parcours de chaque enfant est personnel mais orienté vers l'objectif commun à tous : l'acquisition des notions du programme. L'enseignant guide et accompagne les choix pour garantir une progression et la découverte des notions ; il encourage les premières réussites et aide à se lancer dans les activités nouvelles ou moins attractives.

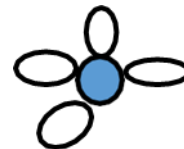
* **A chaque outil correspond un objectif, au service d'une compétence au programme.**

* Lorsqu'une activité est réalisée (réussie ou encore en cours de maîtrise), l'enfant dessine un pétale autour du cœur de la fleur. Un pétale = une manipulation de l'outil (« un essai »).



* Une fois que l'objectif visé par l'outil est complètement maîtrisé à son niveau le plus complexe), le cœur de la fleur est marqué d'une gommette ce qui permet de valider l'acquis, quel que soit le nombre de pétales (c'est-à-dire d'essais).

L'enseignante valide avec l'enfant l'acquisition de l'objectif en collant la gommette (couleur indifférente) au centre du cercle (cœur de la fleur). Une fleur validée avec deux pétales montre que l'objectif visé par l'outil a été atteint après deux manipulations. Une gommette peut être posée sur une fleur sans pétale : pourquoi ? Parce qu'on a vérifié par des activités hors travail personnalisé qu'il n'était pas nécessaire de passer par la manipulation de l'outil pour s'entraîner : l'objectif est d'ores et déjà acquis.



NB : Certains cœurs de fleur sont en couleur : ils correspondent à des outils à **difficulté progressive**.

Les enfants dessineront leurs pétales de la couleur correspondante au code couleur de l'outil.



Tout comme pour les fleurs sans couleur, en fonction du rythme et des réussites de chacun, certaines fleurs auront un, plusieurs ou pas de pétale. *Dans l'exemple ci-dessus, l'enfant a manipulé quatre fois l'outil, du niveau le plus facile (jaune) jusqu'au niveau plus complexe (bleu), en passant par des niveaux intermédiaires (rouge et vert). Il n'a pas encore complètement atteint l'objectif visé par l'outil, et doit passer encore par le niveau le plus complexe (violet) avant d'obtenir la gommette de validation.*

* **La plupart du temps, les outils peuvent être utilisés seuls ou en collaboration entre enfants.**

Cependant, lorsque l'outil requiert une manipulation sans collaboration, il est marqué de ce symbole :



D'autres demandent nécessairement de travailler à plusieurs (c'est le cas des jeux de cartes) :



A la fin d'une séance de travail personnalisé, votre enfant peut planifier les activités qu'il compte travailler (toujours avec le guidage de son enseignante pour l'accompagner dans ses choix en fonction de ses besoins). Il utilise pour cela des flèches repositionnables.

*Nous comptons sur vous pour **relever les réussites de votre enfant**, en laissant de côté les acquisitions non faites ou encore fragiles (qui seront travaillées progressivement en classe).*

C'est ainsi que, prenant confiance en lui, votre enfant développera au mieux ses talents et ses compétences.

Claire LEBEAUPIN

Signature des parents

Tout au long de l'année, durant le temps de Travail personnalisé les compétences des Programmes d'Enseignement seront travaillées.

Il s'agit principalement des domaines du Langage (écrit et oral) et celui des Mathématiques au sens large.

Références au programme du cycle 1

1 Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

- * Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
- * S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
- * Manipuler des syllabes.
- * Discriminer des sons (syllabes, sons-voyelles ; quelques sons-consonnes hors des consonnes occlusives).
- * Reconnaître les lettres de l'alphabet et connaître les correspondances entre les trois manières de les écrire : cursive, script, capitales d'imprimerie.
- * Ecrire seul un mot en utilisant des lettres ou groupes de lettres empruntés aux mots connus
- * Se préparer à écrire (motricité fine et graphisme précis)

4 Construire les premiers outils pour structurer sa pensée : découvrir les nombres et leurs utilisations

Utiliser les nombres

- * Evaluer et comparer des collections d'objets avec des procédures numériques ou non numériques
- * Réaliser une collection dont le cardinal est donné.
- * Utiliser le dénombrement pour comparer deux quantités, pour constituer une collection ...

Etudier les nombres

- * Avoir compris que le cardinal ne change pas si on modifie la disposition spatiale ou la nature des éléments.
- * Avoir compris que tout nombre s'obtient en ajoutant un au nombre précédent et que cela correspond à l'ajout d'une unité à la quantité précédente.
- * Quantifier des collections jusqu'à dix au moins ; les composer et les décomposer par manipulations effectives puis mentales.
- * Dire la suite des nombres jusqu'à trente. Lire les nombres écrits en chiffres jusqu'à dix.

Construire les premiers outils pour structurer sa pensée : explorer des formes, des grandeurs, des suites organisées

- * Classer des objets en fonction de caractéristiques liées à leur forme.
- * Savoir nommer quelques formes planes (carré, triangle, cercle ou disque, rectangle) et reconnaître quelques solides (cube, pyramide, boule, cylindre).
- * Classer ou ranger des objets selon un critère de longueur ou de masse ou de contenance.
- * Reproduire un assemblage à partir d'un modèle (puzzle, pavage, assemblage de solides).
- * Reproduire, dessiner des formes planes.
- * Identifier le principe d'organisation d'un algorithme et poursuivre son application.

5 Explorer le monde : se repérer dans le temps et l'espace

- * Ordonner une suite de photographies ou d'images, pour rendre compte d'une situation vécue ou d'un récit fictif entendu, en marquant de manière exacte succession et simultanéité.
- * Situer des objets par rapport à soi, entre eux, par rapport à des objets repères.
- * Se situer par rapport à d'autres, par rapport à des objets repères.
- * Utiliser des marqueurs spatiaux adaptés (devant, derrière, droite, gauche, dessus, dessous...) dans des récits, descriptions ou explications.

La programmation, un outil organisationnel au service de l'autonomie de l'élève

Nathalie BEAUFRERE – Formatrice AIRAP

Conseillère pédagogique DDEC du Loir-et-Cher et de l'Indre-et-Loire

Dans la pédagogie Pierre Faure, la programmation est un outil élaboré à partir des programmes officiels. Elle regroupe l'ensemble des connaissances et compétences que l'enseignant choisit de faire travailler, au cours de l'année, pendant le temps de travail personnalisé. Elle mentionne également les outils didactiques avec lesquels les élèves vont pouvoir travailler les apprentissages. La programmation, la même pour tous, est transmise à chacun. Les élèves ont ainsi une vue d'ensemble annuelle de ce qu'ils doivent accomplir, la programmation étant ensuite aménagée pour chacun et par chacun avec l'aide de l'enseignant, au fil du temps, en fonction des besoins personnels. S'appuyant sur cet outil organisationnel, les élèves peuvent alors effectuer des choix quant aux apprentissages qu'ils souhaitent étudier prioritairement et aux modalités de travail. Ils se déplacent pour aller chercher le matériel nécessaire à l'activité choisie, se mettent au travail seul ou à plusieurs, s'entraident, s'autocorrigent, planifient leur travail pour les jours à venir, tout ceci sans dépendance à l'enseignant.

Fond bleu : sur les étagères et le matériel, les étiquettes de cette couleur font référence à l'étude de la langue.

Domaine d'enseignement et thème d'apprentissage.

Symbole représentant la grammaire. Les enfants le retrouvent sur les étagères, le plan de travail et le matériel.

Colonne 1 indiquant les connaissances et compétences associées.

Des codes, ici F1 et F2, sont parfois présents, renvoyant à des référents (lutins de français et de mathématiques).

FRANÇAIS : Etude de la langue						
Grammaire						
- Identifier et construire différents types et formes de phrases. F1	2 à 3	GP1A	Attrapons les types et formes de phrases.			😊
		GP1B	La banque d'exercices	Série 1		😊
	1 à 2			Série 2		😊
	Je m'évalue sur les types et formes de phrases.			Date :		
- Différencier phrase simple et phrase complexe. F2			Je cherche.			😊
			Phrase simple ou phrase complexe ?			😊
			Je m'entraîne.			😊
	1	GP2B	Le lexidata « phrase simple, phrase complexe » 1			😊
	1	GP2C	Le lexidata « phrase simple, phrase complexe » 2			😊
	1 à 2	GP2D	Le découpage des propositions			😊
	1 à 2	GP2E	La banque d'exercices	Série 1		😊
	Pour aller plus loin dans les phrases complexes.					😊
	3 à 4	GP2F	Méli-mélo des phrases complexes			😊
Je m'évalue sur les phrases simples et complexes.				Date :		

Plusieurs étapes dans la construction de l'apprentissage : Je cherche – Je m'entraîne – Pour aller plus loin – Je m'évalue.

Puisque c'est en étant en situation d'être autonome qu'on apprend à l'être, on peut donc affirmer que le travail personnalisé permet aux élèves de faire l'expérience de l'autonomie mais encore faut-il que la programmation soit pensée, construite au service de cet objectif.

Voici deux extraits de la programmation que je donne à des élèves de CM2. Ils témoignent de cet objectif et donc du travail d'anticipation que j'ai mené pour que chaque information, chaque symbole participe à la construction de l'autonomie.

Colonne 2
renseignant sur la
mise en
progression des
outils
didactiques au
service de la
construction de
l'apprentissage
visé.

MATHEMATIQUES : Grandeurs et Mesures					
Grandeurs et mesures					
- Vérifier qu'un angle est droit, aigu ou obtus. - Comparer des angles. D 82 D 68 D 69 D 70 D 71 D 72	Je m'entraîne.				
		1 à 2	M4A	Dossier Angles 1	
		1 à 2	M4B	Dossier Angles 2	
		1 à 2	M4C	Dossier Angles 3	
		1 à 2	M4D	Des angles droits partout	
		1 à 2	M4E	Géométrie et arts : Piet Mondrian	
Je m'évalue sur les angles.				Date :	
- Utiliser des unités de longueur. - Convertir des longueurs. L	Je cherche.				
			M5A	Au stade p50	
	Je m'entraîne.				
		1 à 2	M5B	1p50 ; 2p50 ; 3p50 ; 4p50 ; 5*p50 ; 6*p51 ;	
		1 à 2	M5C	Des conversions avec les unités de longueurs 	
		1 à 2	M5D	9p51 ; 10p51 ; 11*p51	
		?	M5E	La bataille des longueurs	
Je m'évalue sur les unités de longueurs.				Date :	

Colonne 6
permettant à l'élève
la gestion de son
travail. Cette
colonne permet
également à
l'enseignant d'avoir
un suivi du
parcours de l'élève.

Colonne 3
informant du
nombre d'élèves
pouvant
travailler
ensemble.

Colonnes 4
et 5
indiquant le
code et le
nom de
l'outil
didactique.

Les informations situées dans les bandeaux colorés et dans la colonne 1 permettent de donner du sens aux apprentissages. Les élèves identifient clairement les apprentissages sur lesquels ils travaillent. Ils y font référence sur leur plan de travail lors de la planification, au moment des échanges qu'ils ont avec moi, de la validation de leur travail, de l'autoévaluation, pendant la mise en commun pour les temps de partage des réussites et des difficultés.

Dans des bandeaux grisés sont inscrites les étapes « Je cherche – Je m'entraîne – Pour aller plus loin – Je m'évalue ». Celles-ci permettent à l'élève de se situer dans la conquête de l'apprentissage et d'en évaluer peu à peu la maîtrise. Cela servira de support d'échanges entre l'élève et moi avant l'évaluation sommative ou après dans le cas d'objectifs non validés.

Dans la colonne 1, sous les connaissances et compétences associées, il est parfois mentionné des codes comme ceux-ci : **F1 F2**. Ces codes renvoient à des référents en français et en mathématiques que les élèves ont en leur possession. Ils savent qu'ils peuvent les utiliser à tout moment en cas de besoin, pour soutenir leur réflexion.

Si des tablettes sont à disposition dans la classe, les référents peuvent être des supports numériques. Il suffit d'inclure les QR codes à la place des codes.

La colonne 2 rend compte d'une mise en progression éventuelle des différents outils.

➔: Plusieurs outils didactiques sont proposés pour travailler un même apprentissage. Ceux-ci ne sont pas inscrits dans une progression allant du plus simple au plus complexe. Les élèves peuvent ne pas respecter l'ordre linéaire.

➤: Au contraire, ce symbole permet de signifier que les différents outils sont ordonnés suivant une complexité croissante. Les élèves savent qu'ils doivent respecter cette chronologie. Cela n'empêche pas de « sauter des étapes » s'ils en ont la capacité.

Il arrive que la flèche ascendante soit située dans la colonne 5/6. Cela signifie cette fois que c'est à l'intérieur de l'outil didactique qu'il y a une progression. C'est le cas dans l'extrait « Grandeurs et mesures » pour les unités de longueur.

Ces flèches aident donc les élèves à se situer dans la proposition d'outils didactiques et dans leur degré de difficulté, pour effectuer des choix.

La colonne 3 indique le nombre d'enfants pouvant travailler ensemble.

👤: L'indication est chiffrée à côté de ce symbole. C'est souvent au moment de la planification, le vendredi, que les enfants se mettent à la recherche de partenaires de travail. Pendant les mises en commun, nous échangeons régulièrement sur le fait que nos meilleurs amis ne sont pas obligatoirement les meilleurs partenaires de travail.

👥: Il s'agit d'un travail autour de la table d'appui, en groupe, de 2 à 5 enfants. Cette modalité de travail est souvent présente pour la découverte ou la redécouverte de certains apprentissages. Ma présence auprès du groupe peut varier en fonction de l'apprentissage et des élèves qui constituent le groupe. Cependant, je suis toujours présente pour la synthèse et la formulation de l'apprentissage construit dans l'activité. Ici aussi, la modalité de travail nécessite l'exercice de l'autonomie. Il s'agit de la part des élèves de constituer un groupe, de se mettre d'accord sur le choix du jour où l'activité sera effectuée (planification sur le plan de travail) et de remplir un billet à me transmettre par le biais d'un panneau d'affichage pour m'informer de ce rendez-vous à la table d'appui.



La colonne 4 informe du code de l'outil didactique. Le choix des lettres essaie d'être le plus significatif possible.

GP1A

: G pour grammaire – P pour phrase – 1 pour apprentissage figurant en premier dans la catégorie GP – A pour outil didactique figurant en premier dans la liste des outils à disposition.

Ce symbole se trouve également sur les étagères et sur le matériel. Il facilite le passage de la programmation à l'espace classe. Si le matériel ne se trouve pas sur l'étagère près de l'étiquette avec le code, l'élève sait que ce matériel a été pris ou bien a été reposé au mauvais endroit. Cela oriente donc la poursuite de sa recherche du matériel.

Ce symbole est reporté sur le plan de travail par les élèves au moment de la planification. C'est la raison pour laquelle il doit être facile à transcrire.

La colonne 5 mentionne le nom des outils didactiques.



: Certains outils sont des vidéos comme c'est le cas pour les conversions des unités de longueur avec une vidéo « Les Fondamentaux du Réseau Canopé » à visionner et à comprendre.

Les élèves savent d'emblée qu'ils doivent utiliser l'ordinateur. Sur le bureau de l'ordinateur, figure un document avec les liens de ces vidéos. Une aide humaine a été anticipée. Une affiche murale mentionne les enfants qui peuvent aider dans la manipulation de l'outil numérique.

9p51 ; 10p51 ; 11*p51

: Dans le matériel à disposition, je choisis également certains exercices ciblés du manuel scolaire. Les exercices avec le symbole * contiennent une difficulté plus grande. Cela permet aux élèves d'effectuer des choix parmi les exercices en fonction de ses capacités ou de son envie de défi.

Dans la colonne 6, quand un enfant a terminé une activité et que la correction est faite, il trace une X dans la case de l'outil utilisé. Il peut y avoir autant de croix que cela est nécessaire ou que l'enfant le souhaite. Il appartient à l'enfant d'exercer ici aussi son autonomie et sa capacité à s'autoévaluer avec justesse. L'enseignant ne donne pas d'indication sur le nombre de fois qu'un outil didactique doit être manipulé, mais il l'accompagne dans sa réflexion et sa décision.



: Lorsque l'enfant décide que l'outil est maîtrisé c'est-à-dire qu'il a acquis ce que l'outil peut lui apprendre, il colorie ce symbole en vert. À partir de ce moment, il n'est plus nécessaire – mais pas interdit – que l'enfant continue à s'entraîner avec cet outil.

J'aurais pu choisir d'ajouter une indication supplémentaire sur la programmation faisant état du type de correction pour chaque outil didactique : autocorrection, correction immédiate par l'enseignant, correction différée par l'enseignant. J'ai fait le choix de stipuler cette indication dans la consigne qui accompagne chaque matériel. Il n'est donc pas utile de la mentionner sur ce document. Cependant, elle est indispensable et favorise la régulation des corrections. L'enfant est informé et sait agir. Il ne perd pas de temps et peut s'engager dans une autre activité.

Pour conclure, l'autonomie exercée dans le cadre de la gestion de sa programmation peut être :

- Fonctionnelle : C'est celle qui témoigne de la capacité à se mettre au travail, à gérer son matériel, à organiser son temps et son espace, à planifier ses activités, à anticiper.
- Cognitive : C'est celle qui témoigne de la capacité à gérer des situations complexes, à dépasser des obstacles en expérimentant différentes stratégies, en demandant de l'aide, en utilisant des outils et des supports référents qui ont une fonction d'étayage.
- Sociale : C'est celle qui témoigne de la capacité à communiquer avec ses pairs et avec l'adulte, à partager ses réussites, ses obstacles, à coopérer, à aider l'autre, à prendre des décisions ensemble.
- Affective et morale : C'est celle qui témoigne de la capacité à s'engager, à analyser la situation pour avancer sur le parcours qui est le sien, librement, sans dépendre constamment de l'adulte mais en respectant le cadre de fonctionnement mis en place ensemble.

On comprend ainsi que rien n'est laissé au hasard dans la construction de la programmation, tous les choix effectués ont été réfléchis en amont. C'est une nécessité pour un fonctionnement dans lequel chacun peut trouver sa place et se construire, y compris l'enseignant !

Une programmation qui évolue au fil des années et des publics d'enfants

Stéphanie ENJOLRAS, formatrice AIRAP

Lorsque j'ai commencé à enseigner en 1997 au Cours Secondaire d'Orsay en classe de CE2, les élèves qui m'étaient confiés étaient habitués à la pratique de la Pédagogie Personnalisée et Communautaire. Certains d'entre eux, présents dans l'établissement depuis la petite section, avaient construit leurs savoirs, leurs savoir-faire et leur savoir-être dans l'esprit de Pierre Faure. D'autres élèves, arrivés au cours de leur cycle 1 ou 2, avaient vite été plongés dans l'ambiance de ces classes où outils didactiques et organisationnels étaient très présents.

GRAMMAIRE		
notions	numéro des fiches	date du test
alphabet et ordre alphabétique	1 - 2 - 3 - 4	
les phrases d'un texte	1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6	
les types de phrases	1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10	
les formes de phrases	1 - 2 - 3 - 4	
je sais découper une phrase simple	1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8	
la phrase minimale	1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8	
je sais reconnaître les verbes	1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13	
je sais reconnaître le nom	1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13 - 14	
je sais reconnaître le déterminant	1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13 - 14 - 15 - 16	
je sais reconnaître l'adjectif qualificatif	1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8	
le groupe nominal	1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8	
la fonction sujet	1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8	
la fonction complément circonstanciel	1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8	
la fonction complément d'objet	1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8	

A l'époque, jeune enseignante débutante, j'ai bâti ma programmation d'année sous la forme d'un tableau à double entrées, présentant les notions à acquérir, le matériel à utiliser et un espace pour la validation.

Cette programmation s'accompagnait d'un plan vierge à compléter chaque semaine ainsi que d'une évaluation à remplir par l'enfant puis l'enseignant le vendredi et à signer par les parents pendant le week-end.

Evaluation de mon travail cette semaine

1)-Est-ce qu'il y a encore des choses que je ne comprends pas dans ?
→
■ma feuille de route → OUI → NON
Si oui, lesquelles?
■mon plan de travail → OUI → NON
Si oui, lesquelles?

2)-Pendant le travail personnalisé, je suis :
→ → → → → → →
→ → → → → → →
→ → → → → → →

3)-Le travail que j'ai fait cette semaine était :
→ → → → → → →
→ → → → → → →

4)-Mes projets pour la semaine prochaine :
Quel est le point sur lequel je vais faire particulièrement attention pendant le temps de travail personnalisé?

5)-Ce que Solphanie pense de mon attitude et de mon travail pendant le temps de travail personnalisé?

Mes prévisions pour la semaine du au

Lundi	Mardi	Jeudi	Vendredi

Travail réalisé la semaine du au

Lundi		Mardi		Jeudi		Vendredi	

Après 8 années d'enseignement à Orsay, nous avons déménagé à Nantes. Là, j'ai repris une classe de CM à mi-temps dans une école à une trentaine de kilomètres de Nantes dans un milieu plus rural.

C'était une école avec un enseignement traditionnel et pour les élèves que j'accompagnais, la pratique de la pédagogie personnalisée et communautaire en fin de primaire et à fortiori à mi-temps était quelque chose de très nouveau et de pas forcément simple à appréhender pour certains d'entre eux. La première année, j'ai repris le même type de présentation de ma programmation et de mon plan. Je me suis rendu compte assez rapidement que certains avaient du mal à rentrer dans le travail personnalisé du fait de difficultés à rentrer dans la programmation.

Assez rapidement, j'ai changé la présentation de ma programmation afin qu'elle soit plus en lien avec leur réalité de vie et d'expérience. Certains parents d'élèves étaient exploitants agricoles ou avaient une activité professionnelle en lien avec le travail de la terre. Les enfants vivaient avec autour d'eux jardins, champs, bois, forêts... beaucoup d'éléments de la nature. J'ai donc fait le choix de signifier la progression dans les apprentissages dans le cadre du travail personnalisé (présent tous les matins en classe) par des éléments de la flore.

J'ai présenté les notions à travailler sous forme de fleurs dont les tiges et les feuilles signifiaient la progression dans la notion. La fleur était l'aboutissement de ce chemin et son coloriage validait la maîtrise de la compétence. La double tige permettait, sur un même support, d'avoir un parcours CM1 et un parcours CM2 ; passerelle intéressante en cours d'année pour les élèves de CM2 nécessitant un retour sur les bases de CM1 et inversement, les élèves de CM1 prêts à poursuivre leur chemin de réussite sur la deuxième tige. Les élèves gardaient leur programmation entre leur année de CM1 et CM2 et poursuivaient leurs avancées.

Pour des questions évidentes de place, je n'avais pas l'espace d'écrire la compétence dans le pot de fleur. La compétence travaillée était donc clairement écrite sur la fiche de travail.



Pour les élèves qui nécessitaient de revenir un peu plus en amont dans les apprentissages de CE1 et CE2, un système de « racines » sous le pot trouvait sa place.

Et pour les élèves qui étaient prêts à aller au-delà du CM2, un arrosoir collège venait arroser la ou les fleurs de gouttellettes d'exercices de 6^{ème} ou 5^{ème}

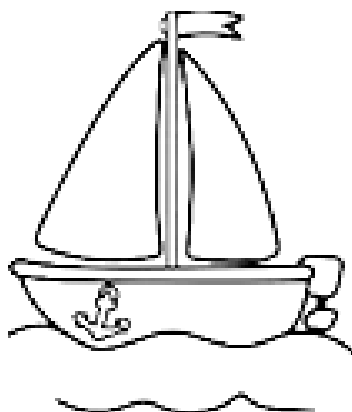


L'évaluation de fin de quinzaine (mi-temps oblige !) s'était elle aussi modifiée :

Ce que je pense de mon travail :
J'ai besoin d'aide pour :
Je me fixe comme objectif :
Ce que Stéphanie pense de mon travail :
Ce que mes parents pensent de mon travail :

A plusieurs reprises, lors de formations Airap que j'assurais sur la mise en place de la pédagogie personnalisée et communautaire avec des équipes d'enseignants en Loire Atlantique et dans les départements alentours, j'ai été témoin de « personnalisation » de la programmation en fonction du contexte de vie des élèves.

Et c'est ainsi que lors d'une formation à la Plaine sur Mer, des enseignants ont choisi pour leur programmation, le support de voiliers guidés par des phares pour signifier la progression dans les apprentissages. Ou encore dans le vignoble, l'image du cep de vigne, des sarments et des grappes de raisin.



Des outils organisationnels au cycle 3

Marie OLIVIER - Ecole Ste Marie - Vallet (44)

Ce que l'on propose en tant qu'enseignante est souvent le fruit d'emprunts, d'inspirations et de jolies rencontres. Aujourd'hui, j'utilise en classe différents outils organisationnels très largement inspirés par ces rencontres et ajustés au fil de mon expérience de classe dans des contextes variés, majoritairement en cycle 3 (cours triple, double, simple...). Grâce au travail et à l'accueil d'enseignantes comme Stéphanie Enjolras et Nathalie Beaufrère (formatrices AIRAP), j'ai pu mettre au point les documents suivants. J'ai également pu chercher du côté de l'ICEM (mouvement Freinet) ou encore dans différentes lectures (Sylvain Connac, Nathalie Beaufrère...).

En travail personnalisé autonome et communautaire (que j'abrège, comme dans ma classe, en TPAC), la création d'outils est guidée par différents enjeux. De manière non exhaustive, nous pourrions citer comme enjeux principaux :

- la clarté ;
- la progressivité ;
- la personnalisation ;
- l'auto-évaluation.

I. Une pochette de TPAC : Un seul endroit pour tous les outils

A chaque fois que le TPAC est au programme, les élèves saisissent leur pochette de TPAC et naviguent entre les deux documents qui s'y trouvent :

- les plans de semaine (planification sur 3 semaines) ;
- le livret TPAC : ma progression sur l'année.

A la fin de chaque moment de TPAC, les documents sont remplis, et rangés dans la pochette. Sur le rabat, les élèves ont également collé le guide des questions pour la mise en commun. C'est donc l'endroit où chaque session de travail débute et se termine.

II. Le plan de période : Objectifs, planification et auto-évaluation

Sur une feuille A3 pliée, le plan de période se développe donc sur quatre pages.

A. La première page

La première page permet aux enfants de **lancer et conclure** une période de trois semaines.

1. Les objectifs

Au premier jour de la période, ils posent leurs objectifs dans le tableau "Je commence, je m'entraîne, je m'évalue". Trois semaines plus tard, ils la concluent en remplissant la dernière ligne de ce tableau attestant si oui ou non ils ont rempli ces objectifs.

MES OBJECTIFS SUR 3 SEMAINES :		
Je commence ...	Je m'entraîne sur...	Je m'évalue sur ...
C7	G16 - G17	V4 - G15
oui - non	oui - non	oui - non

2. L'auto-évaluation

Ils poursuivent leur bilan avec une auto-évaluation sur quatre critères axés sur leur métier d'élève et leur rapport à l'apprentissage. Ils notent donc entre zéro et quatre le soin de leur travail, l'analyse de leur travail, leur comportement et leur investissement. Ils indiquent également l'évolution par rapport à la période précédente.

Mon auto-évaluation de la période

Toutes les 3 semaines, tu feras un synthèse de ton auto-évaluation quotidienne pour inscrire tes progrès et formuler les objectifs. Au besoin, l'enseignante ajoutera des commentaires. Toi, l'enseignante et tes parents le signerez.

		APPRECIATION	ÉVOLUTION
<i>Soin de mon travail</i>	Propreté, présentation, écriture, état de mon cahier, du matériel...	●●●●	●●●●
<i>Analyse de mon travail</i>	Relecture, correction régulières, avancement du plan de semaine...	●●●●	●●●●
<i>Comportement</i>	Écarts, communication, respect des autres, respect du matériel...	●●●●	●●●●
<i>Investissement</i>	Dépassement de soi, autonomie, envie, motivation, tutorat, demande d'aide...	XXXX	●●●●

3. Le commentaire

Enfin, ils écrivent un bilan succinct qui leur sert souvent à noter ce qui est réussi, mais également à les mettre en projet, à trouver des pistes d'amélioration, etc.

4. La place de l'adulte : commentaire et niveau d'autonomie

Lorsque les élèves ont réalisé leur auto-évaluation des trois semaines, je relève ces fiches. Si je suis en accord avec la manière dont l'élève s'est auto-évalué

dans le tableau, je n'y inscris rien de plus. Si je suis en désaccord avec l'évaluation de l'élève, je note ma propre évaluation. L'enfant a colorié les cercles, et l'enseignante les coche. J'écris ensuite une courte appréciation pour chaque élève.

J'indique également le niveau d'autonomie de l'élève pour la prochaine période de trois semaines (voir plus bas).

Enfin, ce document retourne aux familles et les parents sont ainsi incités, au minimum à le signer, mais également à y inscrire également une appréciation ou un mot d'encouragement.

Commentaires

Élève Je pense que j'ai bien travaillé, je vais faire plus de maths. Je me suis amélioré sur mon cahier.

L'enseignante Je suis d'accord avec ton analyse. Je trouve néanmoins que tu as fait preuve d'un très bon investissement sur ces trois semaines. Tu peux être fier de toi!

Les parents Nous t'encourageons à poursuivre tes efforts, nous sommes fiers de toi!

La semaine prochaine, je serai : S O A T

Notons que les éléments de cette première page arrivent au fur et à mesure de l'année. Sur le premier plan de période de l'année ne figure pas la notion d'objectifs, ni de niveau d'autonomie.

B. La planification de la semaine

Sur les trois pages suivantes, trois semaines de planification. La planification se fait à la semaine. Il arrive cependant que certains élèves, très à l'aise, prennent parfois la liberté de planifier sur du plus long terme.

1. Niveau d'autonomie

Suivant le niveau d'autonomie de chaque élève, la planification se fera selon un procédé légèrement différent. Je prends un temps avec les élèves "suivis" afin de superviser complètement l'élaboration de leur semaine de travail. Les élèves "guidés" sont épaulés par l'adulte ou bien par un autre élève tuteur avec qui nous avons travaillé cet accompagnement à la planification. Les élèves autonomes planifient en autonomie leur semaine. De même pour les élèves tuteurs, qui pourront, en plus, viser la planification de leurs camarades en demande. Cette utilisation des niveaux d'autonomie me permet de concentrer mon énergie sur les enfants qui en ont le plus besoin.

MON NIVEAU D'AUTONOMIE :

suivi guide autonome tuteur

suivie guidée tuteuse tutrice

2. Planifier

Même si la planification ne se fait pas selon le même procédé pour tous les élèves, les résultats sont identiques. L'enfant a finalement rempli son planning de la semaine avec des activités nommées selon leur code dans le livret de TPAC (voir plus bas). Chaque jour, il regarde donc dans la colonne correspondante ce qu'il doit faire.

Mon plan de semaine 2 Du 10 au 15 mai

GL1A Je planifie mon travail en écrivant le code de l'outil (min. 1 atelier par discipline).

GL1A J'entoure en vert le code de l'outil si j'ai acquis l'objectif poursuivi par l'outil.

GL1A J'entoure en orange le code si j'ai fait plusieurs erreurs. J'ai encore besoin de travailler cet objectif.

	LUNDI	MARDI	JEUDI	VENDREDI
<i>Grammaire</i>	G2B	G2C	G2	
<i>Orthographe</i>				
<i>Calcul</i>	V1A		V1B	V1B
<i>Numération</i>				
<i>Écriture</i>				
<i>Mathématiques</i>		Ce1A	Ce1C	Ce1
		Ce1B	Ce1B	de l'an
<i>Grandes et petites</i>				M8B
<i>Espace et géométrie</i>				M8C

Commentaires (à compléter) : commentaire en cours de semaine, question à poser, aide demandée, commenté d'élève, évaluation, remarque d'enseignante, son de la semaine, etc.

3. Retour sur le travail

Lorsqu'une activité est réalisée et vue par l'adulte, l'enfant peut entourer l'activité finie. L'élève entoure en vert un travail correctement réalisé et en orange un travail qui demanderait à être revu ou prolongé.

Si une activité n'a pas été terminée, d'une flèche, il repousse l'activité au jour d'après.

A la fin de la semaine, il se peut que l'élève n'ait pas réalisé toutes les activités prévues. Il ajustera alors ses attentes et ses prévisions pour la semaine suivante.

III. Le livret de TPAC, programmation sur l'année : Organiser, guider et suivre la progression

Je mets en place le TPAC en français et mathématiques dans ma classe. Pour l'explication, nous nous appuierons sur l'exemple du livret de français.

A. Organisation du livret

1. Introduction et légende des pictogrammes

Le livret de TPAC débute avec une notice d'introduction. Elle comprend :

- un texte global sur le travail personnalisé autonome et communautaire (largement repris sur le texte de Nathalie Beaufrère) ;
- un tableau explicatif de tous les pictogrammes présents dans le livret : bien que ceux-ci soient expliqués à de nombreuses reprises, les élèves doivent pouvoir retrouver leurs différentes significations.

Pour l'enseignante, cette double page permet d'explicitier les enjeux de cette modalité de travail, et ainsi de la passer de manière claire aux élèves et leurs parents.

2. Sommaire

L'utilisation du sommaire, telle qu'observée dans la classe de Nathalie Beaufrère a répondu à nombre de mes questions concernant la progression à proposer à mes élèves. Je crois l'avoir adoptée à l'identique.

Outre son usage classique, le sommaire sert dans le livret de TPAC à "ouvrir" très progressivement les apprentissages disponibles aux élèves. Les notions disponibles en TPAC sont les notions dont les cases sont coloriées en jaune. En début d'année de CM2, concernant les natures de mots par exemple, j'ouvre les notions de déterminants, noms et adjectifs, avant de leur proposer de se lancer sur les adverbes. Les enfants qui avancent viennent donc me voir et me demandent de leur ouvrir de nouveaux apprentissages.

Je m'autorise également à ouvrir une notion à l'ensemble des élèves si celle-ci a été abordée pour tous et toutes. Prenons l'exemple d'une préparation de dictée pour laquelle nous avons étudié le passé simple. J'ouvrirai alors le passé simple pour tous les CM2. Pour certains, la notion était peut-être ouverte depuis longtemps, pour d'autres, ce sera une nouveauté.

Enfin, lorsqu'un élève s'est évalué sur une notion, il surligne la ligne entière en jaune dans le sommaire. Ainsi, il visualise assez facilement sa progression.

3. Matières et notions

Les matières sont réparties par couleur. Par exemple : la grammaire en rose, la conjugaison en jaune etc. Chaque élément respecte ce code couleur : les classeurs d'évaluation, les étiquettes sur les ateliers, les enveloppes d'auto-correction etc.

Dans chaque matière, les notions sont codées selon une (ou plusieurs) lettres et un nombre. "G" pour la grammaire, "C" pour la conjugaison, "O" pour l'orthographe ... Ce code est le même pour toutes les activités liées à la notion, mais également dans son livre de règles. Si une élève travaille G5, elle sait qu'elle trouvera de l'aide dans la leçon G5.

Types de progressions	
	Cette pyramide avec sa flèche oblique, orientée vers le haut, indique que tu dois utiliser les outils dans l'ordre donné car ils présentent une complexité croissante.
	Cette flèche horizontale indique qu'il n'y a pas de progression entre les différents outils. Tous ont le même degré de complexité. Tu peux commencer par celui que tu souhaites.
Modalités de travail	
2 à 4 solo	Ce symbole indique le nombre d'enfants qui peuvent travailler ensemble avec un même matériel. Parfois il est aussi écrit «1mj». Cela signifie 1 maître du jeu.
	C'est le symbole de la table d'appui. Lorsqu'un travail possède ce symbole, tu dois constituer un groupe de 2 à 5 enfants et prendre rendez-vous pour travailler avec l'enseignante. Il est aussi possible de prendre rendez-vous seul si tu préfères ou si tu ne trouves pas de partenaires.
	Ce symbole indique qu'il s'agit d'un travail sur Internet avec une tablette.
	Cette horloge signifie que les supports seront renouvelés régulièrement en classe pour proposer une progression commune à tous les élèves. Tu dois donc régulièrement la réaliser jusqu'à être prête pour t'évaluer.
Gestion de l'apprentissage	
série 1 4p76 A-Z-3	Cette case te permet de gérer ton apprentissage. On y trouve les séries d'ateliers que tu barres au fur et à mesure que tu les réalises. Lorsqu'il n'y a pas de séries, je te proposerai d'y inscrire une croix à chaque fois que tu auras réalisé ce travail.
10p57	Ce symbole signifie que l'exercice est d'une difficulté légèrement supérieur aux autres.
	Lorsque l'atelier est validé, tu colories le smiley. Tu n'as plus à le refaire.
	Ce symbole signifie que tu dois t'auto-corriger grâce aux enveloppes dans l'étagère avant de rendre ton travail. NB : les jeux sont tous auto-correctifs.
Évaluation	
A B C D	Tu reportes le résultat de tes évaluations ici, afin que ce cahier soit également le répertoire de tes réussites.

SOMMAIRE

Français - Étude de la langue

GRAMMAIRE

G1	La phrase et la ponctuation	p. 6
G2	Les formes de phrases	p. 6
G3	Les types de phrases	p. 7
G4	Les phrases simples et complexes	p. 7
GN0	Les natures de mots	p. 8
G5	Les déterminants	p. 8
G6	Les adjectifs qualificatifs	p. 9
G7	Les noms	p. 9
G8	Les groupes nominaux	p. 9
G9	Les pronoms	p. 10
G10	Les verbes *	p. 10
G11	Les adverbes	p. 10
G12	Les prépositions - Le complément du nom	p. 11
G13	Les conjonctions	p. 11
GF0	Les fonctions dans la phrase	p. 12
G15	Le sujet et l'attribut du sujet	p. 13
G16	Les compléments d'objet direct et indirect	p. 14
G17	Les compléments circonstanciels	p. 14

B. Organisation des notions

Pour chaque notion, l'élève trouve un tableau récapitulant l'ensemble des activités proposées pour aboutir à l'acquisition de la notion.

1. Compétences et progressivité

La première colonne du tableau laisse apparaître les compétences à acquérir par l'élève pour travailler la notion.

La seconde colonne indique le type de progression proposé pour travailler la notion. Il existe trois types de progressions :

- Les progressions graduelles (pictogramme pyramide) : les activités doivent être réalisées les unes après les autres. Les élèves font une table d'appui, souvent sous forme de situation découverte. Ensuite, ils réalisent un entraînement sous forme d'ateliers, exercices, fichiers. Enfin, ils s'évaluent.

- Les progressions libres (pictogrammes rectangles avec flèche) : comme les programmes scolaires sont majoritairement spirulaires, certaines notions ne constituent pas une découverte pour les élèves. Ils doivent néanmoins approfondir la notion pour atteindre les compétences liées à leur niveau de classe. Pour ces notions-là, les élèves peuvent réaliser les activités dans un sens aléatoire avant de s'évaluer.

- Les progressions sur l'année (pictogramme horloge) : certaines notions seront travaillées tout au long de l'année. Je les ai codées avec ce pictogramme afin que les enfants y reviennent régulièrement.

2. Une activité

Chaque activité possède un code et un nom, lisibles dans la quatrième colonne du tableau... Par exemple : "O4C - fiche d'exercices". Il s'agit donc d'un atelier lié à la notion O4.

Les déterminants

G5

G5.1 * J'identifie les déterminants dans une phrase.

G5.2 * Je choisis le bon déterminant pour respecter l'accord dans le GN.

solo

G5A - fichier

0 - 1 - 2 - 3

Je m'entraîne

G5B - exercices
FRANÇAIS EXPLICITE

2p22, 3p22, 7p23,
8p23

G5C - LEARNING APP

1-2

G5D - Quizz LUMNI

Je m'évalue

G5.1

A

B

C

D

G5.2

A

B

C

D

Date :

Les adjectifs qualificatifs				
G6 * J'identifie les adjectifs qualificatifs dans une phrase.		2 à 4	G6A - exercices FRANÇAIS EXPLICITE	3p24, 6p24, 7p25, 12p25
			Je m'entraîne	
			G6B - la course aux adjectifs	
			G6C - la chasse aux adjectifs	
			Je m'évalue	
G6	A	B	C	D

Les noms				
G7.1 * J'identifie les noms dans une phrase.		solo	G7A - fichier	1-2-3
			Je m'entraîne	
			G7.2B - atelier en liège	1-2-3-4-5-6-7-8 9-10-11-12
			G7C - jeu du tapis : le nom	1-2-3-4-5-6-7-8 9-10-11
			Je m'évalue	
G7.1	A	B	C	D
G7.2	A	B	C	D

Dans la colonne précédente, la troisième colonne, les élèves voient s'il s'agit d'une table d'appui, d'une activité à réaliser seul ou à plusieurs. Il peut également apparaître un pictogramme avec un globe et un curseur. Cela indique qu'il s'agit d'une activité sur Internet.

Dans la colonne suivante, la cinquième, les élèves voient et inscrivent leur progression pour l'atelier en question. Si nous reprenons l'exemple de "O4C - fiche d'exercices", nous voyons qu'il y a donc 3 fiches à réaliser lors de cette activité. Lorsque l'élève a réalisé la première, il la barre et ainsi de suite. Lorsque l'élève a terminé l'activité et n'a plus à la refaire, il peut colorier le smiley en vert ou orange suivant sa réussite. Il peut passer à la suite.

Dans l'exemple ci-contre, après seulement deux fiches d'exercices (sur trois au total), je me suis permis de faire valider l'activité complète à l'élève lui faisant colorier le smiley vert, le considérant prêt.

3. Correction et retour sur le travail

Concernant le travail écrit, réalisé sur cahier du jour ou sur fiches, il est très souvent autocorrectif. Après relecture, ils vont chercher l'enveloppe d'auto-correction, disposée dans une boîte accessible de tous et toutes. Ce système permet aux élèves d'avoir très rapidement un retour sur leur travail, leurs réussites, leurs erreurs, pour les comprendre lorsque le travail est encore frais. Je le corrigerai ensuite dans la journée ou la soirée. Les activités qui sont autocorrectives sont indiquées dans le livret par une petite coche encadrée.

Lorsqu'ils ont terminé une activité type atelier de manipulation, jeu pédagogique etc., les élèves s'inscrivent dans la "queue" grâce à des étiquettes nominatives aimantées qu'ils mettent à la suite les unes des autres sur le tableau blanc. Ils laissent l'atelier là où il se trouve et se lancent sur les autres travaux qu'ils ont planifiés. Lorsque je suis disponible, je me rends aux différents ateliers, rappelant les enfants pour venir discuter avec moi, en suivant l'ordre des inscriptions au tableau. Je leur demande de verbaliser la notion travaillée, leurs stratégies, ce qu'ils ont réussi, ou moins réussi. Il nous arrive de refaire une partie de l'atelier pour que je les vois faire. A la fin de ce moment, je leur indique la couleur avec laquelle ils vont entourer l'atelier dans leur plan de semaine. Je leur dis également s'ils valident l'atelier en coloriant le smiley, ou si je pense intéressant pour eux de reprogrammer ce travail plus tard dans la semaine.

Ces outils permettent de créer un cadre suffisamment large pour y contenir tous les chemins différents qu'empruntent nos élèves. Ce cadre doit également être structurant et sécurisant en donnant des repères au milieu de la grande liberté proposée. L'adulte apporte tout cela très progressivement, mais rapidement, les tuteurs et tutrices deviennent des alliés de taille. La classe entière œuvre pour la réussite de chacun, de chacune et de tous !

28 Français - Étude de la langue

ORTHOGRAPHE LEXICALE

Le son [ʒ] O4

		Je recherche		
O4.1 * Je distingue les sons [ʒ] et [g]			O4A - FRANÇAIS EXPLICITE	1p84
			Je m'entraîne	
			O4B - Logiciel éducatif : «g - gu - ge»	
			O4C - fiche d'exercices	
O4.2 * J'écris sans erreur les mots contenant le son [ʒ]	solo		O4D - exercices FRANÇAIS EXPLICITE	
	solo		O4D - exercices FRANÇAIS EXPLICITE	7p85, 9p85, 10p85, 11p85
		Je m'évalue		
O4.1	A B C D	Date :		
O4.2	A B C D			



OBJECTIFS

- Donner la position des chiffres dans la numération.
- Donner la symbolisation mathématique d'une quantité.
- Connaître l'écriture des nombres en chiffres.
- Composer et décomposer les nombres.

AGE

6 – 8 ans (ou avant / après selon les besoins de l'enfant)
CP – CE1 – CE2

DESCRIPTION

Boitier contenant des plaquettes :

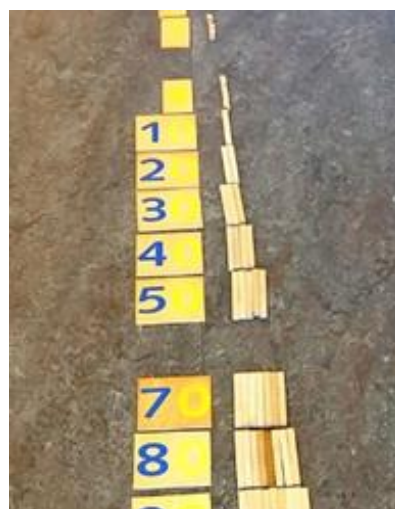
- 9 plaquettes de 5,5 cm x 7,5 cm avec les chiffres de 1 à 9 écrits en jaune.
- 9 plaquettes de 11 cm x 7,5 cm avec les dizaines de 10 à 90. Le chiffre des dizaines est écrit en bleu et le chiffre des unités (0) est écrit en jaune.
- 9 plaquettes de 16,5 cm x 7,5 cm avec les centaines de 100 à 900. Le chiffre des centaines est écrit en rouge, le chiffre des dizaines (0) est écrit en bleu et le chiffre des unités (0) est écrit en jaune.
- 1 plaquette de 22 cm x 7,5 cm avec le nombre 1000. Le chiffre des unités de mille et le chiffre des unités simples sont écrits en jaune. Le chiffre des centaines en rouge. Le chiffre des dizaines est écrit en bleu.



PRESENTATION

L'enfant commence par disposer les plaquettes sur le sol, de haut en bas, en faisant attention de toujours placer les chiffres des unités les uns en dessous des autres, de même pour les chiffres des dizaines, ... (autocorrection visuelle immédiate grâce aux couleurs des chiffres).

Au fur et à mesure qu'il pose les plaquettes, l'enfant construit le nombre avec le matériel concret.



L'enfant compose ensuite des nombres :

Il prend, dans la vue d'ensemble composée sur le sol, une plaquette dans les dizaines, une plaquette dans les unités. En fonction de son avancement dans la numération, il prend une plaquette dans les centaines et celle de l'unité de mille. Il construit ce nombre en superposant les plaquettes et en rassemblant le matériel concret correspondant à chaque plaquette prise.



Il peut apporter sur un plateau le nombre ainsi constitué à l'enseignant.

Verbalisation :

Exemple pour 258

« Que m'apportes-tu ?

- J'apporte deux centaines, cinq dizaines et huit unités. »

L'enfant n'est pas tenu de savoir lire le nom de ce nombre pour pouvoir manipuler le matériel de cette façon. S'il connaît le nom du nombre, il pourra le dire.

Par la suite, l'enfant pourra écrire les compositions/décompositions :

$$\boxed{1000} + \boxed{400} + \boxed{50} + \boxed{3}$$

$$1000 + 400 + 50 + 3 = 1453$$

$$1453 = 1000 + 400 + 50 + 3$$

Et même :

$$(1 \times 1000) + (4 \times 100) + (5 \times 10) + (3 \times 1) = 1453$$

$$1453 = (1 \times 1000) + (4 \times 100) + (5 \times 10) + (3 \times 1)$$

REMARQUES

À utiliser avec le matériel concret pour la construction des nombres.

À utiliser en CP en parallèle des Tables de Séguin pour une meilleure imprégnation.

Dès le CE2, en fonction des enfants, le matériel symbolique (cubes jaunes, cubes bleus, cubes rouges) remplacera le matériel concret.

Autres propositions :

Jeu de la banque (2 joueurs) :

Un enfant fait un chèque avec les plaquettes qu'il pose sur un plateau. Il apporte son chèque au banquier. Celui-ci lui donne la somme correspondante avec le matériel concret. Le banquier dit ce qu'il donne. Cela oblige à composer, décomposer, lire le nombre.



Adhésion – Renouvellement – Cotisation.....

En étant membre de l'A.I.R.A.P. - Mouvement Pédagogique Pierre Faure, vous soutenez l'association et adhérez à ses objectifs, recevez le bulletin d'information (Revue), la Newsletter, accédez à notre Forum d'échanges d'outils, êtes invités aux rencontres de formation et participez à l'Assemblée Générale : 40 €

Vous pouvez soutenir l'AIRAP en donnant plus

Les donateurs bénéficient d'une réduction d'impôt sur leurs revenus égale à 60% de leur don dans la limite de 6% de leur revenu imposable

Mme, Mlle, M : Prénom :

Adresse : ... ;

CP : Ville :

Tél : E-mail :

Enseignant(e) en classe(s) de : Établissement :

Autre profession :

Comment avez-vous connu l'AIRAP ?

A le 2025

Signature

A régler par **chèque bancaire** à l'ordre de l'AIRAP

Ou par **virement** : BANQUE POSTALE CF La Source, AIRAP - IBAN FR09 2004 1010 1233 0380 5H03 310



Adhésion – Renouvellement – *Etablissements partenaires*

Vos avantages en étant établissement partenaire

- L'accès pour l'Établissement au Forum du site Internet de l'Association
- En cas de non prise en charge par Formiris ou autre, attribution d'une déduction de 50% du coût des stages de formation, d'automne, d'hiver et d'été pour les enseignants de l'Établissement partenaire, soit 60 euros la journée au lieu de 120 euros/enseignant.
- La réception « papier » de la Revue AIRAP
- La mention sur le site Internet de l'AIRAP avec lien vers le site de l'Établissement
- La mention de l'Établissement dans les Publications de l'AIRAP

La 1^{ère} année : une contribution financière de l'établissement scolaire à l'association selon le barème suivant :

○ Moins de 80 élèves	60 €
○ De 80 à 159 élèves	80 €
○ De 160 à 279 élèves	100 €
○ Au-delà de 280 élèves	150 €
○ Groupe scolaire (Collèges et Lycées)	300 €

La 2^{ème} année et les suivantes, selon le nombre : **30 €** (< 300 élèves) ou **50 €** (> 300 élèves)

NOM DE L'ÉTABLISSEMENT :

ADRESSE :

TÉL : MAIL :

NOM DU CHEF D'ÉTABLISSEMENT :

NOMBRE D'ENSEIGNANTS : NOMBRE D'ÉLÈVES :

ACCEPTE D'ÊTRE PARTENAIRE DE L'AIRAP

ET VERSE LA CONTRIBUTION DE :euros pour l'année 2025-2026

☐ AUTORISE LA CREATION D'UN LIEN ENTRE LE SITE INTERNET DE L'AIRAP ET LE SITE DE L'ETABLISSEMENT

A le2025

Signature

A retourner au secrétariat : 76 rue des Saints Pères - 75007 PARIS (ou par mail à airap@airap.org)

La Revue de l'AIRAP
Mouvement pédagogique Pierre Faure
Pédagogie Personnalisée
et Communautaire

Comité de rédaction

Rédacteur en chef : Anne LACHEZE

Autres rédacteurs AIRAP :

Dany AUJOGUES

Nathalie BEAUFRERE

Isabelle BETREMIEUX

Stéphanie ENJOLRAS

Claire LEBEAUPIN

Maquettiste : Brigitte ALBERT-STEWARD

Directeur de Publication : Anne LACHEZE

Abonnement

Souscrit à n'importe quel moment de l'année, il donne droit aux numéros parus depuis le 1^{er} octobre.

Sauf avis contraire, il est automatiquement reconduit.

Ordinaire : 40 €

Soutien : à votre convenance

Règlement par chèque bancaire à l'ordre de l'AIRAP

ou par **virement** : Banque Postale CF La Source, AIRAP

IBAN FR09 2004 1010 1233 0380 5H03 310

Revue trimestrielle éditée par l'AIRAP - Mouvement Pédagogique Pierre Faure
76 rue des Saints Pères - 75007 Paris
© Reproduction, même partielle, interdite sans autorisation